

Le 6 août il y avait 6 nymphes, dont l'une se transforme le 12, une autre le 14, comme me l'écrit mon fils, après mon départ de Bologne. La fourmière est en voie de croissance : elle est désormais définitivement fondée.

Chose remarquable, mes Fourmis se sont habituées à la lumière et ne recherchent même pas l'obscurité, de sorte que je puis les observer à la loupe, sans nullement les déranger.

Crematogaster scutellaris vole en automne, alors que la température baisse dans nos climats. La longue période d'inertie, qui précède la première ponte, doit avoir là sa raison d'être.

D'autres Fourmis sont plus hâtives : ainsi *Pheidole pallidula* Nyl. qui vole en Italie en juin-juillet pond au lendemain de l'accouplement un grand nombre d'œufs. *Liometopum microcephalum* Panz., accouplée le 1^{er} juillet, a pondu le 5 une vingtaine d'œufs qui se sont développés à peu près simultanément. Je me réserve de publier une autre fois les résultats de mes observations encore incomplètes, sur cette Fourmi et sur d'autres encore, sur lesquelles mes expériences se poursuivent.

D'autres Fourmis pondent leurs œufs petit à petit. Par exemple *Camponotus æthiops* Latr. et deux espèces de *Leptothorax* que j'ai en observation.

Une femelle privée d'ailes de *Leptothorax recedens* Nyl., prise errante à Bologne le 2 juillet dernier, a été mise aussitôt sans nourriture dans un appareil FIELDER. Le 8 elle avait deux œufs ; le 14, cinq œufs ; le 21, une grosse larve, une petite et deux œufs ; il faut donc qu'un œuf au moins ait été mangé ; le 31 il y avait une nymphe, une grosse larve, une petite et un œuf ; le 5 août, deux nymphes et deux larves de différente taille. La première ouvrière s'est transformée le 13 août ; du miel a été fourni alors aux Fourmis qui en ont mangé.

Ici, un mois et demi ont suffi à la mère pour élever sa première ouvrière. *Crematogaster* y a mis 10 mois, pendant lesquels elle n'a pris aucune nourriture.

J'ai en élevage une autre femelle de *Leptothorax* (espèce indéterminée de couleur très foncée), prise au vol et renfermée dans un nid de plâtre. Chose remarquable, prise dans les premiers jours de juillet, elle ne s'est pas dépouillée de ses ailes, qu'elle conserve encore, sauf une des ailes postérieures qui est tombée après quelques jours ; cela m'a fait douter qu'elle fût fécondée. Quoiqu'il en soit, elle a pondu successivement comme l'autre quelques œufs et élevé des larves dont l'une est devenue nymphe d'ouvrière¹.

Toutes ces expériences ont été faites sans donner de nourriture aux

¹ Depuis la présentation de cette note, j'ai pu déterminer l'espèce d'après les ouvrières. C'est *L. tuborum leviceps* Emery.